

alchimie

N°03

06

DOSSIER

JAMAIS LA PREMIÈRE FOIS SUR LE PATIENT

10

INNOVATION ET RECHERCHE

LE CENTRE D'INVESTIGATION
CLINIQUE DE TOURS ET LES ÉTUDES
DE RECHERCHE CLINIQUE

12

ZOOM SUR...

LE MÉTIER
D'ERGO-
THÉRAPEUTE

16

RENCONTRE

MARINE SOULET, AIDE-
SOIGNANTE LE JOUR,
MARAUDEUSE LA NUIT...

CHRU
HÔPITAUX DE TOURS



N°03

juin
2016

04 L'actu

Centre de services informatiques : un premier bilan du 25 000
La consultation de médecine des voyageurs en questions/réponses
Startup weekend édition e-santé : le CHRU partenaire

06 Dossier

Jamais la première fois sur le patient

10 Innovation et recherche

Le Centre d'Investigation Clinique de Tours (CIC 1415) et les études de recherche clinique

12 Zoom sur...

Le métier d'ergothérapeute

13 Repères

Comment lire votre bulletin de paie ?

14 Le coin des assos

ADEL Centre, l'Association d'Aide aux Enfants atteints de Leucémie ou de cancer

16 Rencontre

Marine Soulet, aide-soignante le jour, maraudeuse la nuit...

17 Loisirs, culture...

Poussons la porte du Musée des Beaux-Arts...

Recette

Charlotte aux fraises

18 Carnet

ALCHIMIE n°03 / Magazine interne du Centre Hospitalier Régional Universitaire de Tours 37044 Tours Cedex 9 / Tél: 02 47 47 47 47 / email: dir-comm@chu-tours.fr • **Publication de la Direction de la Communication** • **Directrice de la publication** : Marie-Noëlle Géraïn Breuzard • **Rédactrice en chef** : Muriel Lahaye • **Membres du Comité de Rédaction** : Sandra Anger, Véronique Brulard, Pr Gilles Calais, Guillaume Flury, Guillaume Gras, Thomas Hébert, Pierre Jaulhac, Irène Klajman, Véronique Landais-Purnu, Chantal Le Bot, Dominique Lepagnot, Florian Moisson, Anne-Karen Nancey, Olivier Moussa • **Ont contribué à ce numéro** : Julien Berthel, Danielle et Bernard Couppé, Pr Patrice Diot, Isabelle Geffard, Dr Valérie Gissot, Dr Guillaume Gras, Fabienne Kwocz, Véronique Landais-Purnu, Pr Hubert Lardy, Chantal Le Bot, Jocelyne Marlière, Jean-Pierre Mazet, Florian Moisson, Anne-Karen Nancey, Pr Frédéric Patat, Emmanuel Pay, Marie-Françoise Péan, Claire Perrin, Charles Pierre, Véronique Rieu, Thais Ringot, Pr Philippe Rosset, Pr Elie Saliba, Danièle Sauvanet, Marine Soulet, Sandrine Vanoverschelde, l'équipe des diététiciennes de Bretonneau • **Conception, réalisation** : EFIL 02 47 47 03 20 / www.efil.fr • **Impression** : Jouve, 1 rue du Docteur Sauvé, 53 100 Mayenne / 5500 exemplaires / imprimé sur papier PEFC • **Date de sortie du prochain numéro** : septembre 2016



RESTEZ CONNECTÉS
SUIVEZ-NOUS SUR

facebook.com/CHRUtoursOfficiel

@CHRU_Tours

YouTube CHRU Tours

DESSINE-MOI L'HÔPITAL DE DEMAIN

➡ Nous achevons ce premier semestre de l'année 2016, année déjà rythmée par plusieurs temps forts importants pour l'avenir de notre CHRU. Nous avons ainsi déjà évoqué la mise en place de la Commission Innovation, dans le cadre de l'engagement de la réflexion sur l'élaboration d'un schéma directeur immobilier.

L'hôpital de demain sera territorial

La Loi de santé du 26 janvier 2016 a défini des Groupements Hospitaliers de Territoire (GHT) dont la convention constitutive et le Projet Médical seront approuvés au 1^{er} juillet 2016. Notre ARS a souhaité des GHT départementaux. Le Projet Médical Partagé (PMP) de notre GHT37 a fait l'objet d'une large concertation des professionnels de tous les établissements concernés. Il a été coordonné par une équipe dédiée composée d'un directeur et d'un médecin de santé publique et accompagné, pour le CHRU, par deux référents médicaux (médecine et chirurgie). Les documents fondateurs font actuellement l'objet d'une présentation dans toutes les instances des établissements membres (directoire et conseil de surveillance).

Sur un plan régional, le CHRU doit passer une convention d'association avec chacun des GHT de la région. Pour les préparer, les premières Conférences Hospitalo-Universitaires ayant réuni, du 9 au 13 mai 2016, pour 16 disciplines identifiées, le coordonnateur universitaire et tous les médecins de la discipline dans les établissements supports de GHT, ont été organisées. Elles nous ont permis de réfléchir à comment renforcer nos liens sur quatre domaines importants : les parcours patients et la réduction des taux de fuite en dehors de la région, la démographie médicale, l'enseignement et la recherche.

L'hôpital de demain, une étape dans le parcours du patient

Le virage ambulatoire, le développement du recours aux HAD, les ouvertures de l'hôpital sur la ville, sont autant de raisons de mettre fin à l'hospitalo-centrisme. La réflexion actuelle sur le projet médi-



PR. GILLES CALAIS,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
MÉDICALE D'ÉTABLISSEMENT

cal du CHRU de Tours à l'horizon de 5 et 10 ans nous conduit à penser l'hôpital en fonction des flux (distinction des flux programmés et des flux urgents, regroupement des plateaux techniques, hébergements modulaires). Les entrées et les sorties doivent être facilitées. L'hôpital doit être le lieu d'une prise en charge sécurisée, spécialisée et de haute technicité, avec une médecine personnalisée, mieux articulée avec la ville.

L'hôpital de demain : un CHRU connecté et high-tech

Le patient d'aujourd'hui et de demain est de plus en plus acteur de sa santé. Il utilise quotidiennement les nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'hôpital devra s'appuyer sur les objets connectés pour le soin, le suivi et l'éducation thérapeutique du patient.

C'est en ce sens que le CHRU de Tours a mis en place une Commission Innovation pour accompagner la définition du projet médical. Le CHRU a également été, pour la première fois, partenaire du *Startup Weekend* dédié à la santé les 28 et 29 mai 2016, pour imaginer de nouvelles applications, de nouveaux outils et penser les innovations médicales de demain. Ces innovations s'accompagneront sûrement de l'émergence de nouveaux métiers à l'hôpital et de nouvelles organisations à imaginer !

Bonne lecture de ce troisième numéro d'Alchimie ! ●



25 000

L'équipe
du 25 000

CENTRE DE SERVICES INFORMATIQUES : UN PREMIER BILAN

CELA FAIT DIX-HUIT MOIS QUE LE CENTRE DE SERVICES INFORMATIQUES DU CHRU A DÉMARRÉ ET IL A ÉTÉ IMMÉDIATEMENT OPÉRATIONNEL. MÊME SI L'AMÉLIORATION EST TOUJOURS RECHERCHÉE, LE BILAN EST SATISFAISANT.

L'enquête de mars 2016 le confirme : à 82 %, les agents du CHRU sont satisfaits du centre de services et à 83 %, ils confirment que la prise en charge des problèmes informatiques s'est améliorée depuis la création du 25 000.

Une organisation en niveaux de compétences

Comme tout centre d'appel, le centre de services informatiques n'échappe pas aux bonnes pratiques et est organisé en niveaux de compétences (N1, N2, N3) pour apporter la meilleure réponse. Afin d'assurer une ouverture de 8h à 18h, du lundi au vendredi, les équipes de niveaux 1 et 2 se relaient autour d'une organisation qui tient compte des fortes périodes d'appels (réparties plutôt le matin entre 9h et 11h) avec au maximum 4 personnes au N1. Le niveau 3 est assuré par le reste de la Direction du Système d'Information (DSI) et ses prestataires.

38 000 appels en 2015

Sur les 38 000 appels reçus en 2015, 80 % étaient résolus dans la journée. Ils se répartissent en trois grandes catégories : 50 % pour des aspects techniques, 25 % pour le DPP et 25 % pour les autres applications (administratives, médicales, imagerie et laboratoires). L'activité connaît aussi des pics réguliers dont il faut tenir compte, comme l'arrivée des internes par exemple (393 appels reçus le 02/11/2015). Toutes ces informations sont importantes pour assurer les formations et répartitions de tâches ; elles évitent de mettre en difficulté de compétences l'équipe et les personnes. C'est dans cette dynamique que, depuis son lancement, l'équipe a à cœur d'améliorer la qualité du service et la qualité de travail de l'équipe. L'une et l'autre étant liées, la DSI est en évolution permanente pour intégrer les nouvelles applications et attentes du CHRU. ●



Le Dr Alain Pouliquen et le Dr Leslie Guillon, entourant le Dr Zoha Maakaroun-Vermesse, responsable du centre

UTILE

LA CONSULTATION DE MÉDECINE DES VOYAGEURS

EN QUESTIONS/RÉPONSES

Le risque sanitaire est très variable suivant les conditions du séjour, le pays visité et les antécédents médicaux. Une consultation en médecine des voyageurs est le moyen d'aborder sereinement le séjour avec un professionnel de santé.

Pour quels types de voyages ?

En cas de séjour en zone tropicale, de maladie chronique, de séjour aventureux et/ou en altitude.

Comment prendre rendez-vous ?

Par téléphone, en appelant le 02 47 47 38 49. La consultation se déroule à Bretonneau (bâtiment B1A).

Différents aspects sont abordés :

- risque de paludisme et nécessité d'un traitement,
- intérêt de vaccins supplémentaires (les vaccins seront faits lors de la consultation),
- épidémies en cours et règles d'hygiène de base,
- précautions à prendre lors du vol, assurances, rôle d'un consulat, etc...

Existe-t-il des vaccins obligatoires ?

Il faut distinguer :

- les vaccins recommandés,
- les vaccins obligatoires qui conditionnent l'entrée dans le pays. Il en existe deux :
 - Le vaccin contre la fièvre jaune (pour certains pays d'Afrique ou d'Amérique du sud) : il n'est pas disponible en ville et ne peut être effectué que dans les centres habilités (en Indre-et-Loire, seul le CHRU de Tours est habilité),
 - Le vaccin contre la méningite W135 : il est exigé lors de la demande de visa pour le pèlerinage à la Mecque.

LIEN UTILE

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/>

INNOVATION

STARTUP WEEKEND ÉDITION E-SANTÉ : LE CHRU PARTENAIRE

STARTUP WEEKEND TOURS S'EST DÉJÀ DISTINGUÉ À TROIS REPRISES COMME UN ÉVÉNEMENT CATALYSEUR DE L'ÉCOSYSTÈME STARTUP EN TOURAINE...

Après deux éditions généralistes et une édition dédiée au tourisme, l'équipe organisatrice avait décidé cette année de focaliser cette 4^{ème} édition sur l'industrie de la santé, afin de favoriser les belles initiatives et la création d'entreprises dans ce domaine (télémédecine, application de la recherche, interactions entre professionnels de santé, gestion ou analyse de données patient, management de prescription, industrie bien-être, etc.). Ce weekend était organisé par une association extrêmement dynamique agissant dans le domaine de l'économie numérique : Palo ATours. Le CHRU de Tours en était partenaire, et a décerné un prix *Coup de cœur*.

Quel était le principe de ce weekend ?

Des professionnels et étudiants de toutes les disciplines participaient : soignants, patients ou néophytes, entrepreneurs, codeurs ou designers. Mais aussi des passionnés souhaitant développer une idée ou accompagner des projets. Avec ou sans idée, ils sont venus passer un weekend ensemble, sur le site MAME à Tours, pour concrétiser un projet de startup.

Comment le weekend s'est-il déroulé ?

Tous les Startup Weekends suivent le même modèle : tout le monde peut venir « pitcher » son projet en 1 minute chrono, et recevoir des commentaires des autres participants. Les équipes se forment ensuite autour des idées qui ont reçu le plus de votes des participants et embarquent pour 54 heures de création de business model, de code, de design et de validation de marché. Le point culminant du weekend a lieu lors des présentations de 4 minutes que font les équipes de leurs projets devant un jury d'experts, entrepreneurs et investisseurs : une opportunité unique de recevoir des critiques

constructives par rapport à leurs projets de création d'entreprise. Le Startup Weekend Tours Édition e-santé, c'était l'occasion de travailler dès aujourd'hui sur le secteur de la santé de demain.

Le partenariat du CHRU de Tours : une équipe gagnante !

Le Pr Patrice Diot et le Pr Frédéric Patat faisaient partie du jury ; Julien Berthel, Directeur du Système d'Information, était dans le groupe des mentors apportant des conseils aux équipes. A noter que le Dr Guillaume Gras était aussi participant, au sein de l'équipe qui a présenté le projet Niki, une application permettant un meilleur suivi et un meilleur accompagnement des malades atteints d'une maladie chronique.

Le CHRU de Tours a choisi d'attribuer son prix *Coup de cœur* à une équipe-projet baptisée Rozen'n Virtual ; elle a par ailleurs remporté le premier prix à l'unanimité du jury. Rozen'n Virtual est un service de réalité virtuelle associant loisirs et visée thérapeutique à destination des patients atteints de cancer en milieu hospitalier. Son objectif est le mieux-être et le réconfort du patient lors de ses séances de chimiothérapie. Rozen'n Virtual propose un package immersif contenant un casque de réalité virtuelle, des accessoires d'isolation sensorielle ainsi qu'une application sur carte mémoire contenant divers thèmes, que le patient choisirait en fonction de ses envies, ou encore des renseignements sur la maladie. Le patient utiliserait le casque à son gré en y insérant son smartphone ; il rentrerait alors dans un tout autre monde, pour s'évader de la douleur physique et morale.

Le prix *Coup de cœur* consiste à les accompagner au sein de l'établissement pour aider à la maturation de leur projet : à suivre, donc ! ●

CHIFFRES CLÉS

- » 93 PARTICIPANTS
- » 25 IDÉES PITCHÉES LE VENDREDI SOIR
- » 12 PROJETS DÉFENDUS LE DIMANCHE SOIR
- » 3 STARTUPS SUR LE PODIUM : ROZEN'N VIRTUAL, JIMINEAT ET MON AMI MALO
- » 3 PRIX COUP DE CŒUR : LE PRIX DU CHRU POUR ROZEN'N VIRTUAL, LE PRIX DU CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU POUR MON AMI MALO, ET LE PRIX HARMONIE MUTUELLE POUR MON AMI MALO ÉGALEMENT
- » LE PRIX PALO AL TOURS DU MEILLEUR MINIMUM VIABLE PRODUCT REMIS À CHECKIN'FOOD

L'ensemble
des participants





JAMAIS LA PREMIÈRE FOIS SUR LE PATIENT

LA SIMULATION EN SANTÉ EST UNE MÉTHODE PÉDAGOGIQUE ACTIVE QUI S'ADRESSE À TOUS LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ ET CONNAÎT ACTUELLEMENT UN TRÈS FORT DÉVELOPPEMENT.

La simulation en santé correspond à l'utilisation d'un matériel (comme un mannequin ou un simulateur procédural), de la réalité virtuelle ou d'un patient standardisé qui peut être un patient « volontaire » ou un acteur qui est sollicité sur la base d'un scénario préétabli et d'une description détaillée de son « rôle », pour reproduire des situations ou des environnements de soins.

Il existe plusieurs niveaux de simulation en santé :

- la simulation procédurale : basée sur l'apprentissage de techniques, ou la mise en œuvre de procédures (ex : intubation difficile en formation IADE, installation du patient sur table chirurgicale en formation IBODE...),
- la simulation situationnelle : basée sur des mises en situations professionnelles (ex : prise en charge complexe d'un patient en bloc opératoire, en formation IADE/IBODE, situations de conflits d'équipes, conduite d'entretien, conduite de réunion, en formation cadre...).

Les objectifs

Elle a pour objectifs d'enseigner des procédures diagnostiques ou thérapeutiques et de permettre de répéter des processus, des situations cliniques ou des prises de décision par un professionnel de santé en formation ou en activité ou une équipe de professionnels.

En effet, la simulation en santé s'adresse à tous les professionnels de santé et permet à la fois de :

- former à des procédures (pose d'une perfusion, ponction lombaire, toucher pelvien), à des gestes ou à la prise en charge de situations,
- acquérir et réactualiser des connaissances et des compétences techniques et non techniques (travail en équipe, communication entre professionnels),
- analyser ses pratiques professionnelles en faisant porter un nouveau regard sur soi-même lors du débriefing,
- aborder les situations dites « à risque pour le patient » et d'améliorer la capacité à y faire face en participant à des scénarios qui peuvent être répétés,
- reconstituer des événements indésirables, les comprendre lors du débriefing et mettre en œuvre des actions d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins.

Quel que soit le lieu où se déroule la simulation (dans un centre de simulation, *in situ* dans l'environnement habituel de travail ou en atelier de simulation délocalisé), il est impératif qu'elle soit structurée et organisée selon les règles de bonnes pratiques qui ont été définies par l'HAS (*Guide de bonnes pratiques en matière de simulation en santé*, décembre 2012). ●

PROJET : CRESiS

PLATEFORME HOSPITALO-UNIVERSITAIRE D'APPRENTISSAGE PAR LA SIMULATION EN SANTÉ



Porté par la Faculté de Médecine et le CHRU de Tours, ce projet de coopération a pour but de mettre en place une plateforme hospitalo-universitaire tourangelles d'apprentissage par la simulation en santé, au service du département, de la région et de l'interrégion : le CRESiS (Centre Régional d'Enseignement par la Simulation en Santé), sous la forme juridique d'un Groupement d'Intérêt Scientifique.

Les principales composantes structurées de cette plateforme hospitalo-universitaire sont les suivantes :

- le Centre de Simulation de la Faculté de Médecine, qui comprend trois salles de simulation, dont une salle de débriefing, une salle de pilotage et un secrétariat,
- la salle de travaux pratiques équipée pour constituer un environnement « bloc opératoire » située au sein des écoles d'IADE et d'IBODE. L'apprentissage par la simulation s'adresse aussi aux internes et chefs de clinique ainsi qu'aux professionnels en santé (médecins généralistes, praticiens hospitaliers, sages-femmes et infirmiers en exercice).

ZOOM SUR LE DIU EN SIMULATION

Le CRESiS assure aussi, grâce à un DIU et une attestation universitaire, la formation de formateurs à la simulation. Depuis 2014, 45 formateurs de France mais aussi de Belgique ont été formés. Plus de 500 apprenants se sont exercés ou perfectionnés.

Pourquoi un tel projet de coopération ?

Les objectifs sont les suivants :

- assurer l'unité de la démarche de promotion et de développement de la formation par la simulation en santé,
 - assurer une visibilité, en interne comme vis-à-vis de l'extérieur, de l'offre de formation par la simulation développée par les membres du CRESiS,
 - être en capacité de former les formateurs grâce au DIU de Simulation,
 - s'inscrire dans la démarche du GCS HUGO de définition d'un schéma directeur Simulation au sein de l'interrégion. Ce schéma a pour vocation d'identifier les domaines d'excellence de chacune des plateformes de formation par la simulation en santé de l'interrégion afin de mailler le Grand-Ouest de manière pertinente en termes d'offre de formation.
- Concernant le CRESiS, les domaines d'excellence en formation par la simulation en santé identifiés sont : périnatalité et réanimation néonatale, réanimation pédiatrique de spécialité et réanimation et médecine d'urgence.
- Deux projets en cours de structuration constitueront également à terme des domaines d'excellence : la formation par la simulation en santé pour le renforcement des compétences génériques en santé, et l'échocardiographie. ●

LA SIMULATION EN FORMATION PARAMÉDICALE : DES EXEMPLES CONCRETS

Au sein du CHRU, se pratique également l'utilisation de la simulation in situ au sein de certains services de soins et de la simulation sous forme d'ateliers délocalisés, notamment au sein des Écoles paramédicales.

Depuis quelques années, la simulation est devenue une modalité pédagogique incontournable dans les formations initiales et continues des professionnels de santé.

L'Institut de Formation aux Professions de Santé (IPFS) du CHRU de Tours accueille dix filières de formations. Il dispose de salles équipées de matériels spécifiques : un plateau technique pour chacune des formations de technicien de laboratoire médical et de préparateur

en pharmacie hospitalière ; deux salles de radio-diagnostic ; un appareil portatif de radiologie au lit du patient ; un appareil d'échographie ; une salle reconstituant l'univers d'un bloc opératoire ; deux chambres d'accouchées et deux tables de réanimation néonatale. Les équipes pédagogiques des différents instituts et écoles sont formées à l'écriture des scénarios et au débriefing. Certains formateurs sont titulaires du diplôme universitaire en simulation. ●●●

...

L'erreur « apprivoisée » par les pratiques de simulation

Les apprentissages par les pratiques de simulation se révèlent une des techniques plébiscitées depuis dix ans par les étudiants préparateurs en pharmacie hospitalière du CFPPH du CHRU de Tours. L'IFPS abrite un plateau technique et des équipements permettant de reproduire un environnement en lien avec une des missions de la Pharmacie à Usage Intérieur (PUI). Ainsi la simulation des activités de reconstitution, de préparation et de conditionnement de médicaments anticancéreux, dans des conditions proches de la réalité est proposée aux étudiants.

Cet atelier de simulation de pharmacotechnie permet, à ce jour, de reproduire une étape du processus de fabrication, dans les conditions de « marche en avant » en zone d'atmosphère contrôlée, ainsi que la gestuelle liée aux manipulations sous isolateur.

Pour renforcer la sécurisation de la préparation des poches de chimiothérapies pour l'opérateur, l'environnement et le produit injecté au patient, l'atelier simulation procédurale basse fidélité se révèle adapté au parcours de professionnalisation de l'apprenant. L'IFPS propose aussi un bloc opératoire en simulation et une salle informatique de post-traitement des images pour les manipulateurs d'électroradiologie médicale. ●

LA SIMULATION EN MAIEUTIQUE OU COMMENT RENDRE « L'ENSEIGNEMENT PALPABLE » ?

La simulation est un outil pédagogique indispensable et incontournable dans les études de sages-femmes.

On l'utilise depuis 1778, date à laquelle Mme du Coudray, sage-femme, créa sa « machine » pour former les accoucheuses. Elle était essentiellement constituée d'un mannequin représentant, en grandeur réelle, la partie inférieure du corps d'une femme, et d'une poupée de la taille d'un nouveau-né. Différents accessoires associés

montraient, entre autres, l'anatomie de la femme, un fœtus à sept mois, et des jumeaux... Madame du Coudray a ainsi permis, selon ses dires, de « rendre l'enseignement palpable ».

Aujourd'hui, la simulation est non seulement un outil d'apprentissage des gestes techniques et du raisonnement clinique mais aussi un moyen d'appréhender la communication. Différentes techniques de simulation, parmi celles existantes, sont utilisées à des fins pédagogiques variées au sein de l'École de Sages-Femmes (ESF) de Tours. Le référentiel métier et compétences de la sage-femme détermine 8 situations-types rencontrées dans le cadre de l'exercice professionnel ; la formation initiale a pour objectif de permettre l'acquisition des compétences nécessaires à la prise en charge de ces situations. La simulation est un outil didactique qui facilite le développement des compétences professionnelles. Elle permet de sécuriser et d'améliorer l'intégration des expériences d'enseignement par les étudiants et d'animer des séquences d'apprentissage de situations simples ou complexes. Exposer les « apprenants » sages-femmes à des situations peu accessibles dans la « vraie vie » (lieux de stages cliniques) donne à la simulation une valeur pédagogique ajoutée. Les situations rarement appréhendées vont de la réfection simple d'épisiotomie à la gestion d'une situation d'urgence obstétrico-pédiatrique.

La mise en œuvre d'une séquence de simulation nécessite de la part des étudiants sages-femmes l'appropriation de connaissances théoriques préalables. L'apprentissage des gestes techniques intervient cependant dès le début de la formation au sein de l'école, et avant tout départ en stage et contact avec le patient.

La simulation, qu'elle soit basse ou haute-fidélité, est donc primordiale pour les étudiants sages-femmes. Même si « jamais la 1^{ère} fois sur le patient » reste un peu utopique, cet outil concret et complémentaire de la formation théorique permet de dédramatiser les gestes et prises en charge qu'ils devront savoir réaliser dans leur vie professionnelle. ●

HUGO : LA SIMULATION À L'ÉCHELLE INTER-RÉGIONALE

Au niveau inter-régional d'HUGO (Hôpitaux du Grand Ouest), 6 plates-formes régionales de haut niveau situées à Angers, Brest, Nantes, Poitiers, Rennes et Tours, proposent des programmes pédagogiques pour la formation initiale et continue des professionnels de santé. Le schéma directeur de la simulation dans HUGO se fixe pour objectif le développement d'une offre coordonnée dans le Grand Ouest pour garantir l'accès de tous les étudiants et professionnels de santé à cette méthode pédagogique innovante et de constituer, à partir des 6 centres de simulation, une Plate-forme HUGO composée d'antennes labellisées dans chaque CHU/CHR.



LA SIMULATION AU CENTRE HOSPITALIER DU CHINONNAIS

Le Centre Hospitalier du Chinonais (CHC) dispose d'un centre de simulation dédié à l'apprentissage des urgences en médecine.

Ce dispositif est né en 2014 de la volonté de deux médecins urgentistes du CHC de prodiguer un enseignement accessible à tous les soignants (aides-soignants, infirmiers, internes, médecins). Malgré des moyens financiers de départ très modérés, grâce à l'investissement personnel des praticiens, ce projet a pu être concrétisé rapidement en un centre complet.

Dans une première pièce, une équipe de 3 ou 4 soignants est mise en situation sur un cas clinique. Il se veut le plus proche possible

de la réalité, grâce à l'utilisation d'un mannequin capable de parler et de reproduire certaines pathologies (arrêt cardiaque, état de choc, détresse respiratoire...). Dans l'autre pièce, les experts contrôlent le mannequin et gèrent le déroulement des événements.

Ensuite, un débriefing a lieu afin de confronter les points de vue, analyser les difficultés rencontrées et parfaire les gestes techniques. ●

LA PLATEFORME CIRE : CHIRURGIE ET IMAGERIE POUR LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

La plateforme CIRE (Chirurgie et Imagerie pour la Recherche et l'Enseignement), située au Centre INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) de Nouzilly, comprend un service d'imagerie, placé sous la triple tutelle du CHRU, de l'Université et de l'INRA, et un service de chirurgie.

Elle est utilisée depuis plus de 25 ans par des chercheurs du CHRU de Tours, pour le développement de leurs projets de recherche. Les plus récents travaux concernent l'étude de la régénération osseuse par thérapie cellulaire (projet REBORNE avec le Pr Philippe Rosset - Orthopédie), et la régénération hépatique après hépatectomie (projet iFlow avec le Pr Petru Bucur - Chirurgie Digestive, Endocrinienne et Transplantation Hépatique). Des formations pour les internes et les IBODE, notamment dans le domaine de la coeliochirurgie, sont réalisées depuis plus de 10 ans. De nouveaux projets, qui viendront s'appuyer sur les compétences de la plateforme, sont en cours de préparation notamment dans le cadre du Développement Professionnel Continu (DPC), mais aussi dans le cadre des Diplômes Inter-Universitaires (DIU). Ces projets et formations font déjà l'objet d'interactions fortes entre le CHRU et l'INRA, chacun faisant bénéficier l'autre de ses compétences.

La plateforme possède trois blocs opératoires destinés aux animaux de taille moyenne comme le porc et le mouton, des espèces bien adaptées aux recherches précliniques. Dans ces blocs, les animaux sont endormis et surveillés avec les mêmes appareils que ceux utilisés

à l'hôpital, simplement adaptés à la physiologie et à la morphologie des animaux. Le bien-être des animaux est de rigueur; tous les types d'actes réalisés font l'objet d'une déclaration à un comité d'éthique animale et sont validés par la direction des services vétérinaires.

Concernant l'imagerie, l'IRM (3T) et le scanner sont des appareils Siemens de dernière génération, identiques à ceux installés récemment au CHRU. Cependant, à la différence de l'homme, il est nécessaire de maintenir les animaux sous anesthésie générale pendant toute la durée des examens. Ces outils permettent de développer de nouveaux protocoles d'imagerie et de les tester sur l'animal avant de les utiliser chez l'homme par la suite. ●

INSOLITE

La plateforme CIRE reçoit aussi parfois des « patients » plus insolites : des œuvres d'art ou encore des animaux du zoo de Beauval !

LA SIMULATION EST AUJOURD'HUI DEVENUE INCONTOURNABLE. Elle contribue à accroître la formation des professionnels de santé dans le but d'améliorer la qualité des soins. Elle concerne des modalités pratiques extrêmement variées (simulation procédurale, sciences humaines, simulation chirurgicale dans toutes ses formes...). Elle se décline donc dans une diversité de lieux (UFR de médecine, écoles paramédicales, école de Sages-femmes, simulation in situ, laboratoire d'anatomie, plateforme CIRE à l'INRA de

Nouzilly...), mais le noyau est représenté par le Centre Régional de Simulation, localisé à l'UFR de médecine de la région Centre-Val de Loire.

La modalité d'approche pédagogique par la simulation, dans sa dimension de pluri-professionnalité, est probablement l'aspect le plus intéressant : apprendre à travailler ensemble, en équipe, quels que soient la profession ou le degré d'avancement dans le cycle des études (formation initiale ou continue). ●

LE CENTRE D'INVESTIGATION CLINIQUE DE TOURS (CIC 1415) ET LES ÉTUDES DE RECHERCHE CLINIQUE

LE CIC 1415, CRÉÉ EN 2001, COORDONNÉ PAR LE PR PHILIPPE GOUPILLE, EST UN SERVICE CLINIQUE DE L'HÔPITAL POUR SA COMPOSANTE INVESTIGATION CLINIQUE. IL EST SOUS LA TUTELLE DE LA DGOS (DIRECTION GÉNÉRALE DE L'OFFRE DE SOINS) ET DE L'INSERM ET A UNE AUTORISATION DE LIEU, DÉLIVRÉE PAR L'ARS, POUR RECEVOIR DES VOLONTAIRES SAINS. IL ACCUEILLE DES PERSONNES VOLONTAIRES (PATIENTS OU VOLONTAIRES SAINS) QUI SOUHAITENT PARTICIPER À DES ÉTUDES DE RECHERCHE CLINIQUE.

Présentation du CIC 1415

Sur le site de Bretonneau (3^{ème} étage du bâtiment B2A), les patients sont pris en charge comme dans une unité de soins classique. Quatre lits d'hospitalisation et une salle de consultation sont à disposition. Selon l'étude, il sera réalisé une surveillance spécifique, des examens complémentaires, la prise d'un traitement à l'étude, en plus de la prise en charge habituelle.

Sur les sites de Trousseau et Clocheville, le CIC 1415 ne dispose pas de locaux pour recevoir les volontaires. Les patients participant aux études sont pris en charge dans le service adapté à leur pathologie ; l'équipe du CIC se déplace auprès du patient pour réaliser les actes prévus dans le protocole.

Les volontaires sains ont une prise en charge spécifique à l'étude. Les patients et les volontaires sains sont pris en charge par du personnel formé et spécialisé en recherche clinique : médecins, infirmières de recherche clinique et des Attachés de Recherche Clinique (ARC) investigateurs.

Pourquoi être volontaire ?

Lorsqu'on est volontaire, et malade, cela permet de faire avancer les connaissances, la prise en charge, le traitement de la maladie en question et en faire bénéficier toutes personnes atteintes de la même maladie. Mais aussi de bénéficier de traitements innovants.

Lorsqu'on est volontaire sain dans une étude, il ne s'agit pas uniquement de tester la tolérance de nouveaux médicaments. La majorité des études concernant les volontaires sains faites au CIC ont pour buts :

- de faire avancer les connaissances du fonctionnement de l'organisme humain (ex : comprendre le fonctionnement du cerveau, chercher les facteurs de risque prédisposant à une maladie...),

À QUOI SERT LA RECHERCHE CLINIQUE ?

La recherche clinique est indispensable au progrès des soins. Tous les médicaments commercialisés ont fait l'objet d'essais cliniques. Les méthodes permettant le diagnostic d'une maladie, les techniques chirurgicales, l'utilisation du matériel médico-chirurgical sont aussi concernées par la recherche clinique.

La recherche clinique est encadrée par une réglementation nationale et internationale très stricte pour protéger les participants volontaires.



L'équipe du CIC

- de valider la pertinence de nouveaux examens complémentaires (ex : imagerie, dispositifs médicaux...).

Il n'y a pas de limite d'âge. Le plus jeune volontaire à avoir participé à une étude au CIC avait 4 ans et la doyenne, 94 ans.

En pratique, qu'est-ce qu'être volontaire ?

L'étude est présentée au volontaire par un médecin habilité. Il explique au volontaire le but et le déroulement de l'étude, la fréquence, le lieu et la durée des visites, les bénéfices, les risques ou contraintes s'il y en a. La personne volontaire peut poser toutes les questions qu'elle souhaite et a un délai de réflexion. Le médecin vérifie auprès du volontaire qu'il n'a pas de critères excluant sa participation à l'étude. La participation à une étude est strictement basée sur le volontariat ; le participant peut décider d'arrêter à tout moment, sur simple demande, sans avoir à se justifier et sans conséquence sur la qualité de sa prise en charge médicale ultérieure.

Les éventuels frais engendrés par la participation du volontaire à une étude (frais de transport, repas) sont entièrement pris en charge. Une indemnisation peut être proposée en fonction des contraintes et du temps consacré à l'étude.

À la fin de l'étude, s'il le souhaite et à sa demande, le volontaire peut en connaître les résultats.

Quelques exemples de recherches menées au CIC 1415

Le CIC participe actuellement à des études permettant l'avancée des connaissances dans le diagnostic précoce des maladies d'Alzheimer et de Parkinson. D'autres études ont pour but la validation de nouveaux outils diagnostiques utilisant les ultrasons (ex : fibroscan®) dans les pathologies hépatiques et cutanées. Une étude concerne la validation d'un schéma possible de vaccination pour prévenir la maladie à virus Ebola. Des essais thérapeutiques



Pr Philippe Goupille



PIERRE CHARLES,
VOLONTAIRE
PARTICIPANT À DES
ÉTUDES CLINIQUES

« C'EST MA CONTRIBUTION À LA RECHERCHE »

« Il y a 5 ans, je suis venu à l'hôpital visiter une personne que je connaissais. Dans l'ascenseur, j'ai vu une affiche indiquant que le CHRU cherchait des volontaires de 65 ans, en bonne santé, pour participer à une étude clinique. Cette information m'a interpellé et a fait naître l'idée d'aider. Je me suis présenté et ma candidature a été retenue. Depuis, j'ai participé à plusieurs études, pour un vaccin contre la coqueluche, contre la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, la DMLA... »

On est très bien accueilli, le corps médical est très attentionné car on participe au processus de la recherche ; c'est valorisant. L'information que nous recevons est aussi très pointue, très bien faite, cela rassure si on a des questions.

Il y a 16 ans, j'ai été atteint d'un cancer et j'ai été guéri : j'ai eu envie de restituer un peu d'aide au corps médical. Ce que je fais, c'est peu de chose, mais je sais que cela permet de faire avancer la recherche. Je le fais de la même façon que j'irais aider les Restos du Cœur. C'est ma contribution et je continuerai avec plaisir, autant que faire se peut ! »

de phase 1 sont conduits chez des patients, bénéficiant ainsi de thérapeutiques innovantes dans le domaine de la cancérologie/hématologie. Enfin, le CIC de Tours réalise des études sur l'efficacité d'une nouvelle famille thérapeutique, concernant un large panel de pathologies (rhumatologie, dermatologie, cancérologie...), les biomédicaments. ●

EN PRATIQUE

Si vous souhaitez être volontaire sain, vous pouvez demander à être inscrit sur le fichier des volontaires sains du CIC auprès d'Hélène Masson, secrétaire du CIC (h.masson@chu-tours.fr). Vous pouvez aussi consulter le site Internet : <http://p.cic-tours.fr/>

NOS MÉTIERS

LE MÉTIER D'ERGOTHÉRAPEUTE

L'ERGOTHÉRAPEUTE FONDE SA PRATIQUE SUR LE LIEN ENTRE L'ACTIVITÉ HUMAINE ET LA SANTÉ. IL INTERVIENT EN FAVEUR D'UNE PERSONNE OU D'UN GROUPE DE PERSONNES DANS UN ENVIRONNEMENT MÉDICAL, PROFESSIONNEL, ÉDUCATIF ET SOCIAL.

Il évalue ainsi les intégrités, les lésions, les capacités de la personne ainsi que ses performances motrices, sensorielles, cognitives, psychiques. Il analyse les besoins, les habitudes de vie, les facteurs environnementaux, les situations de handicap et pose un diagnostic ergothérapique.

Il met en œuvre des soins et des interventions de prévention, d'éducation thérapeutique, de rééducation, de réadaptation, de réinsertion et de réhabilitation psychosociale visant à réduire et compenser les altérations et les limitations d'activité, développer, restaurer et maintenir l'indépendance, l'autonomie et l'implication sociale de la personne.



L'activité
thérapeutique en
ergothérapie à
l'Ermitage

Auprès des enfants

Au CHRU de Tours, l'ergothérapeute du Centre d'action Médico-social Précoce (CAMSP) évalue les enfants entre 0 et 6 ans qui consultent pour des difficultés dans la vie quotidienne ou scolaire. Elle peut rééduquer le geste, les habiletés perceptives et cognitives et préconiser des aides techniques pour l'intégration scolaire. L'ergothérapeute du Centre de Ressources Autisme (CRA) évalue les compétences des personnes atteintes d'autisme, pour apporter des préconisations et conseils de rééducation, d'adaptation, d'orientation et de réseau, pour favoriser acquisitions motrices et confort de vie dans les différents actes de la vie quotidienne.

Auprès des adultes

Rattachées au service de consultation externe du service de Médecine Physique et Réadaptation (MPR), les deux ergothérapeutes de Trousseau interviennent sur prescription des médecins spécialisés, au décours de leurs consultations. Elles interviennent également, sur demande, dans les autres services du CHRU. Elles réalisent, entre autres, des bilans fonctionnels, des visites à domicile, des essais et des préconisations d'aides techniques.

Depuis le début de l'année, une ergothérapeute intervient auprès de personnes présentant une Sclérose Latérale Amyotrophique (SLA). Elle conduit un entretien détaillé trimestriel, afin de mettre en place rapidement des aides palliatives, en tenant compte du niveau d'acceptation de la personne face à cette maladie incurable.



Les ergothérapeutes
à l'Ermitage



Les ergothérapeutes
à Trousseau

En gériatrie

L'ergothérapeute du SSR de l'Ermitage propose des séances de rééducation quotidiennes, des mises en situation pratique (toilette/habillage), préconise des aides techniques et réalise des visites à domicile. Les deux ergothérapeutes de l'Unité Cognitivo-Comportementale (UCC) accueillent à la journée 8 patients du SSR ayant des troubles du comportement. Leurs objectifs sont de diminuer ces troubles et contribuer à la rééducation au travers d'ateliers thérapeutiques stimulant les capacités cognitives, motrices et sociales.

L'ergothérapeute de l'Unité de Médecine Communautaire (UMC) de Bretonneau intervient, quant à lui, auprès des personnes âgées dépendantes. Il évalue leurs capacités par des mises en situation et l'environnement par un entretien, afin de préparer le retour à domicile, en préconisant des aides techniques ou humaines, ou d'orienter le patient vers une structure adaptée. ●

La rémunération

Les composantes de la rémunération

- L'indemnité de sujétion spéciale dite des « 13 heures » est versée à l'ensemble des agents de la Fonction Publique Hospitalière, à l'exception des ingénieurs et techniciens.
- Les primes et indemnités sont versées selon les grades et la réglementation en vigueur.

Le bulletin de salaire

Les bulletins de salaires sont distribués en majorité dans les services d'affectation des agents.

ALCHIMIE N°03 JUIN 2016 WWW.CHU-TOURS.FR 13

ADEL CENTRE, L'ASSOCIATION D'AIDE AUX ENFANTS ATTEINTS DE LEUCÉMIE OU DE CANCER

DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS INTERVIENNENT AU CHRU DE TOURS, AUPRÈS DES PATIENTS, NOTAMMENT EN PÉDIATRIE À CLOCHEVILLE. LES BLOUSES ROSES, MAGIE À L'HÔPITAL, 1001 PÉTALES, DR SOURIS... PARTICIPENT AU BIEN-ÊTRE DES ENFANTS HOSPITALISÉS. CE TRIMESTRE, NOUS VOUS PRÉSENTONS L'ACTION D'ADEL CENTRE, EN COMPAGNIE DE BERNARD COUPPÉ, PRÉSIDENT ET DANIELLE COUPPÉ, SECRÉTAIRE.



Quel est l'objectif de l'association ?

Créée en 1992 par des parents d'enfants malades, ADEL Centre est une association dont le but est d'accompagner les enfants atteints de leucémie ou de cancer, leurs parents, leurs familles. La maladie apporte souvent une véritable rupture dans la cellule familiale ; nos actions ont aussi pour but de permettre à la famille et à la fratrie de se retrouver.

Quelles sont les actions menées pour les familles ?

Cet accompagnement prend la forme de sorties proposées à la famille, dans des zoos, des parcs à thèmes... Nous réalisons aussi des « rêves d'enfants » ou sur l'été, nous louons des mobil-homes au bord de la mer, mis à disposition des familles pour s'y retrouver. Nous organisons aussi un soutien financier lorsque cela est nécessaire, en accord avec l'assistante sociale de Clocheville, pour aider à payer le transport et l'hébergement de la famille lorsque l'enfant est hospitalisé. Selon le protocole suivi et en lien avec les médecins du service, lorsque les enfants doivent se déplacer, là aussi, une aide peut être apportée. Par ailleurs, depuis 2014, un appartement peut aussi être mis à disposition des familles. Enfin, nous organisons des actions annuelles plus classiques, comme une assemblée générale conviviale et un pique-nique, au cours duquel les enfants s'amusent et les parents peuvent échanger entre eux.



Les rideaux d'intimité en salle d'hospitalisation de jour

Vous intervenez aussi directement dans le service d'Oncologie pédiatrique ?

Oui, par le biais d'achats de petits matériels ou équipements pour améliorer les conditions d'hospitalisation (ex : acquisition de rideaux d'intimité), de jeux adaptés à chaque enfant malade. L'association finance aussi les interventions d'une art-thérapeute dans le service et d'une éducatrice sportive. Et puis en 2003, nous avons aidé à aménager une salle baptisée « Oasis », dans laquelle les frères et les sœurs peuvent se retrouver, avec l'enfant hospitalisé ; depuis, cette salle a été réaménagée et les familles sont satisfaites de pouvoir l'utiliser.

Comment sont financées vos actions ?

Le financement se fait par les cotisations des membres, quelques subventions, des challenges organisés par les familles des enfants malades et par des actions propres comme des paquets-cadeaux à Noël et des ventes en vide-greniers. Et bien sûr, il y a les dons d'entreprises ou de particuliers : c'est grâce à tous ces dons que nous participons à redonner le sourire aux enfants malades. ●

INFOS

ADEL Centre
Hôpital Clocheville - 49 Boulevard Béranger - 37044 Tours Cedex 9
Tél : 02 47 55 66 98
Email : adel-centre@orange.fr
Site internet : www.adelcentre.com



La salle de détente des familles en Oncologie pédiatrique



Maud_Votre conseillère MNH

1h

3 MOIS OFFERTS*

**pour toute adhésion
à MNH PREV'ACTIFS**



232 J'aime

Avec MNH Prev'actifs, en cas d'arrêt de travail,
vos salaires et vos primes gardent la forme !

#MNHPrevactifs

J'aime

Commenter

**MNH PREV'ACTIFS**

LE CONTRAT QUI GARANTIT VOS SALAIRES
ET VOS PRIMES.

d'infos

Patricia Rocque, conseillère MNH, port. 06 43 72 24 15, patricia.rocque@mnh.fr

L'ESPRIT HOSPITALIER EN +

* Offre réservée exclusivement aux nouveaux adhérents à MNH Prev'actifs (n'ayant pas été adhérents MNH Prev'actifs au cours des 12 derniers mois) valable pour tout bulletin d'adhésion signé entre le 1er avril 2016 et le 31 décembre 2016 (date de signature faisant foi), renvoyé à la MNH avant le 31 janvier 2017 (cachet de la poste faisant foi), pour toute adhésion prenant effet du 1er avril 2016 au 1er février 2017 : 3 mois de cotisation gratuits.



MARINE SOULET, AIDE-SOIGNANTE LE JOUR, MARAUDEUSE LA NUIT...

MARINE SOULET EST AIDE-SOIGNANTE EN CHIRURGIE DIGESTIVE, ENDOCRINIENNE ET TRANSPLANTATION HÉPATIQUE, À TROUSSEAU, DEPUIS 2 ANS. EN PARALLÈLE, CERTAINS SOIRS, ELLE ASSURE AUSSI DES « MARAUDES » AVEC LA CROIX-ROUGE POUR LE SAMU SOCIAL DE TOURS...

Alchimie Pourquoi cet engagement social ?

Marine Soulet J'ai entendu parler de cette action bénévole à la Croix-Rouge pour le Samu social par ma collègue Kathleen Recoquillay. J'ai trouvé son engagement intéressant et j'ai eu envie d'essayer ; je ne connaissais pas du tout ce public et ce contexte hors-soins. Depuis, j'y vais régulièrement, et souvent avec une autre collègue, Mélanie Vollet.

A. En quoi consiste votre action ?

M. S. La soirée démarre vers 18h30, dans le local de la Croix-Rouge de Tours. Grâce à ce qui a été collecté,

notamment auprès des supermarchés ou ce qui a été reçu des particuliers, on prépare des sandwiches, des bouteilles d'eau, des viennoiseries ou encore des kits d'hygiène, des couvertures, des vêtements. On charge le tout dans un petit camion et nous partons en « maraude » : nous nous rendons sur des lieux stratégiques de la ville, toujours les mêmes, aux mêmes heures. Suite aux appels reçus au 115, qui fait le lien entre les maraudeurs et les bénéficiaires, nous pouvons aussi aller à la rencontre d'une personne qui a été signalée dans un autre lieu. La maraude finit entre 1 et 3 heures du matin. L'hiver, 4 à 5 maraudes sont organisées par semaine ; depuis fin mars, il y a une maraude en moins. L'association Entraide Ouvrière intervient également, l'idée étant d'assurer un repas chaud par jour aux bénéficiaires. De mon côté, je participe à environ deux maraudes par mois.

A. Comment se passe le contact avec les bénéficiaires ?

M. S. Ils viennent nous rencontrer pour recevoir de quoi manger, bien sûr, mais aussi pour discuter. Ils sont souvent en rupture avec leur famille et

on peut dire que le milieu de la rue est violent, donc ils ont besoin d'échanger. Ils nous apprécient, ils savent qu'on est là pour eux, pour leur bien, mais en s'adaptant à ce qu'ils souhaitent. On rencontre souvent les mêmes personnes, donc des liens se créent. Et puis cela permet à certains de s'en sortir, de retrouver un emploi et de quitter la rue.

A. Comment se complètent votre activité professionnelle et cette activité bénévole ?

M. S. Je travaille dans un service dans lequel les patients accueillis sont atteints de cancer, donc il faut particulièrement les accompagner : cette expérience bénévole m'aide à être plus à l'aise pour communiquer avec eux. Elle fait aussi tomber les préjugés sur les gens qui vivent dans la rue. Cela m'a aussi permis de prendre un certain recul : j'arrive à me détacher tout en restant proche d'eux. Il faut faire preuve de compréhension, rester objectif et ne pas juger. Cet engagement bénévole est souple, et les maraudeurs sont de profils très divers, de tous âges et tous secteurs : c'est très enrichissant. ●

CONTACT

Croix-Rouge Française
Unité Locale de Tours Plus
25 rue Bretonneau 37000 Tours
Tél : 02 47 36 06 06

PEINTURE

POUSSONS LA PORTE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS...

DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS, NOUS CONNAISSONS TOUS LE CÈDRE DU LIBAN ET SON ENVERGURE QUI LE CLASSE PARMI LES ARBRES REMARQUABLES DE TOURAINE ET L'ÉLÉPHANT FRITZ... MAIS CONNAISSONS-NOUS BIEN LES COLLECTIONS ?

Si vous poussez la porte, au deuxième étage, salle des Réalistes, vous découvrirez un tableau qui parle aux hospitaliers que nous sommes : *Une leçon d'anatomie du Docteur Velpeau*, d'Augustin Feyen-Perrin. Pour mieux comprendre cette œuvre, nous avons eu la chance de rencontrer Ghislain Lauverjat, Responsable du service des publics et des activités culturelles, qui nous en donne quelques clés :

« Alfred Velpeau, au centre, est représenté donnant un de ses célèbres cours d'anatomie à la Faculté de médecine de Paris. Augustin Feyen-Perrin compose une scène empreinte de sacralité. Les internes sont ainsi groupés, tels des apôtres, autour de la figure christique du chirurgien. Feyen-Perrin, par ces références et le format monumental du tableau, élève son portrait collectif au rang de la peinture d'histoire. Cet aspect allégorique est contrebalancé par

la facture réaliste. Ainsi le clair-obscur, la musculature puissante de l'assistant au premier rang à gauche, la crudité de la lumière sur le corps nu ou les modelés vigoureux des physionomies des différents protagonistes accréditent de l'influence de ce mouvement apparu en 1848 et illustré par Gustave Courbet. » L'envoi de ce tableau à Tours, acquis par l'État à l'artiste en 1879, se justifie par les origines tourangelles du grand chirurgien, décédé en 1869, cinq ans après l'achèvement du tableau.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis cet été, le CHRU et le Musée des Beaux-Arts sont partenaires pour des visites guidées à prix réduit.

Pour plus de détails, contactez la Direction de la Communication.

Le tableau en détails : FEYEN-PERRIN Augustin - Bey-sur-Seille, 1826 - Paris, 1886 - *Une leçon d'anatomie du Docteur Velpeau* (vers 1864) - Huile sur toile H. 170 cm L. 233 cm Dépôt de l'État, 1896. Transfert de propriété de l'État à la Ville de Tours, 2010 - Inv. 1896-1-1 © MBA Tours



LA RECETTE DE L'ÉTÉ

CHARLOTTE AUX FRAISES



PRÉPARATION

20 min

REPOS

2 h

INGRÉDIENTS

pour 6 personnes

- » 500 g de fraises
- » 600 g de fromage blanc à 20 %
- » 30 g de sucre
- » Une trentaine de boudoirs ou biscuits à la cuillère
- » 3 cuillères à soupe de sirop de fraise ou framboise ou rose

- Équeuter, laver et sécher les fraises ; les couper grossièrement.
- Diluer le sirop dans une assiette creuse avec 150 ml d'eau ; tremper chaque biscuit rapidement pour les imbiber légèrement.
- Mélanger le sucre avec le fromage blanc.
- Placer les biscuits dans le fond et sur les bords du moule à charlotte.
- Déposer une couche de fromage blanc dans le fond du moule, ajouter quelques fraises ; continuer à superposer les couches de fromage blanc et de fraises.
- Mettre au réfrigérateur au moins 2 h.
- Servir frais !

Bon appétit, bien sûr !

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

3 courses au programme :

- ▶ 10 km
- ▶ 20 km
- ▶ Marathon Touraine Loire Valley



225 INSCRIPTIONS OFFERTES



*pour les 200 premières
inscriptions - agents du CHRU



*pour les 25 premières
inscriptions - agents du CHRU

FRAIS D'INSCRIPTION et un tee-shirt aux couleurs de l'hôpital OFFERTS*

Bulletins d'inscriptions téléchargeables sur le site intranet

onglet  et à retourner

AVANT LE VENDREDI 2 SEPTEMBRE

- ▶ Par mail : dir.comm@chu-tours.fr
- ▶ Par courrier interne : Direction de la communication - site Bretonneau

Pour tous renseignements : 02.47.47.75.75.

(aucune inscription n'est acceptée par téléphone)

IMPERATIF: Seules seront prises en considération les inscriptions accompagnées, soit d'un certificat médical de non contre-indications à la pratique de la course à pied en compétition, datant de moins d'un an pour les non licenciés, soit d'une copie de licence délivrée par la F.F.A ou Triathlon exclusivement (Article 231-3 du Code du Sport).